

Soutenir l'application des apprentissages par une rétroaction efficace

« C'est dans la qualité de la rétroaction que l'élève trouve les repères pour appliquer ses apprentissages. »

Par Marie-Pier Lanteigne, Laura Tropea, Melina Di Bacco et Annie-Pier Thériault

Problématique :

La littérature scientifique offre peu de modèles structurés décrivant l'évolution de la rétroaction selon le développement cognitif des élèves du primaire et ne propose pas de référentiel clair permettant d'adapter progressivement la rétroaction à leurs besoins au fil de leur parcours scolaire.

Cadre théorique :

Rétroaction : « L'information tirée d'une action antérieure ou d'une situation, et utilisée pour le contrôle, la prévision ou la correction immédiate ou future de cette action ou de cette situation.¹»

Application : « Action de mettre en pratique un principe, une méthode, une théorie, une idée, une loi.²» (Vitrine linguistique, 2001)

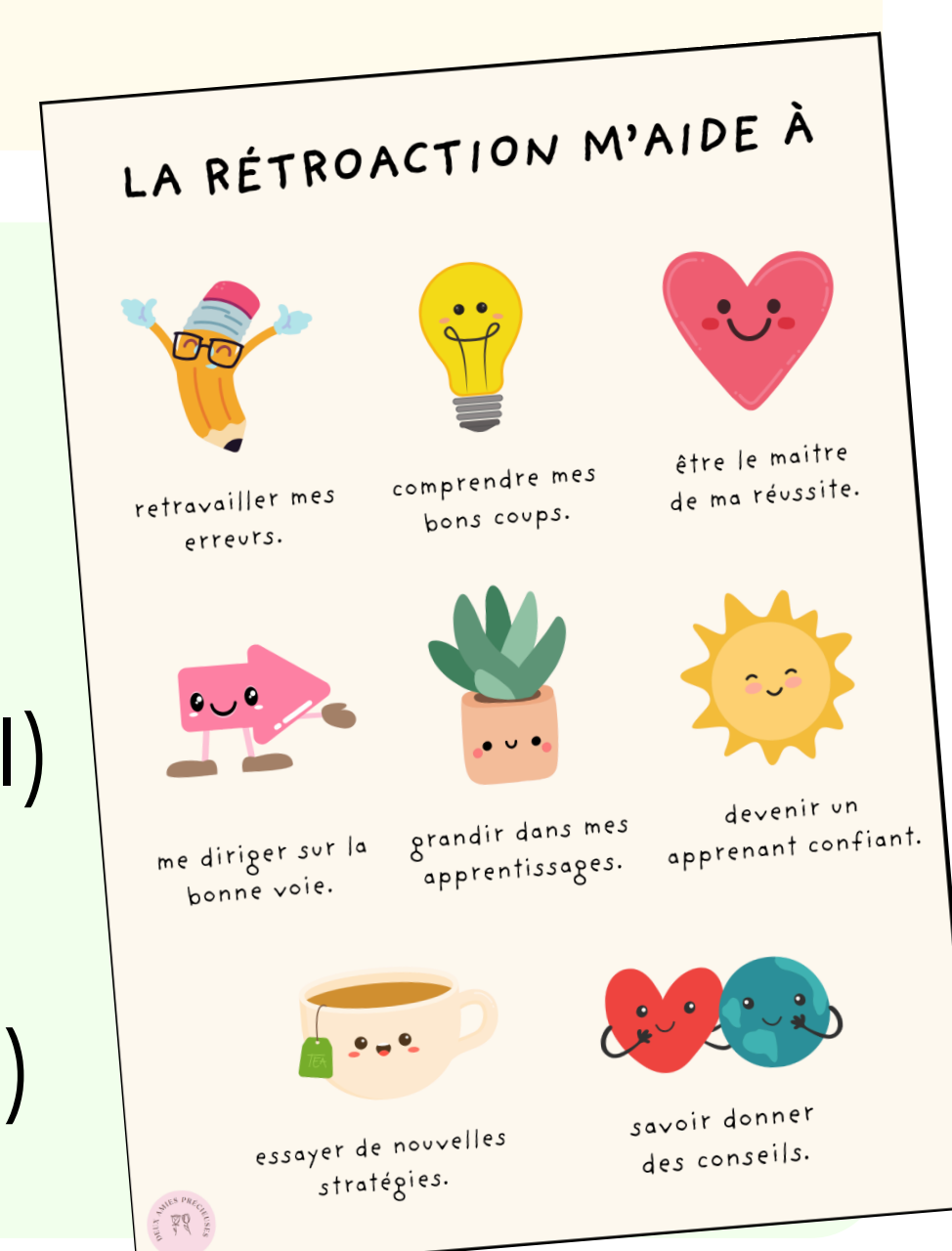
Question de recherche :

Comment la stratégie de rétroaction choisie par l'enseignant.e peut-elle soutenir l'application par l'élève ?

Objectif : Identifier les stratégies les plus efficaces pour permettre à l'enseignant.e de s'adapter aux différents groupes d'âge afin de soutenir l'application des apprentissages par les élèves.

La population :

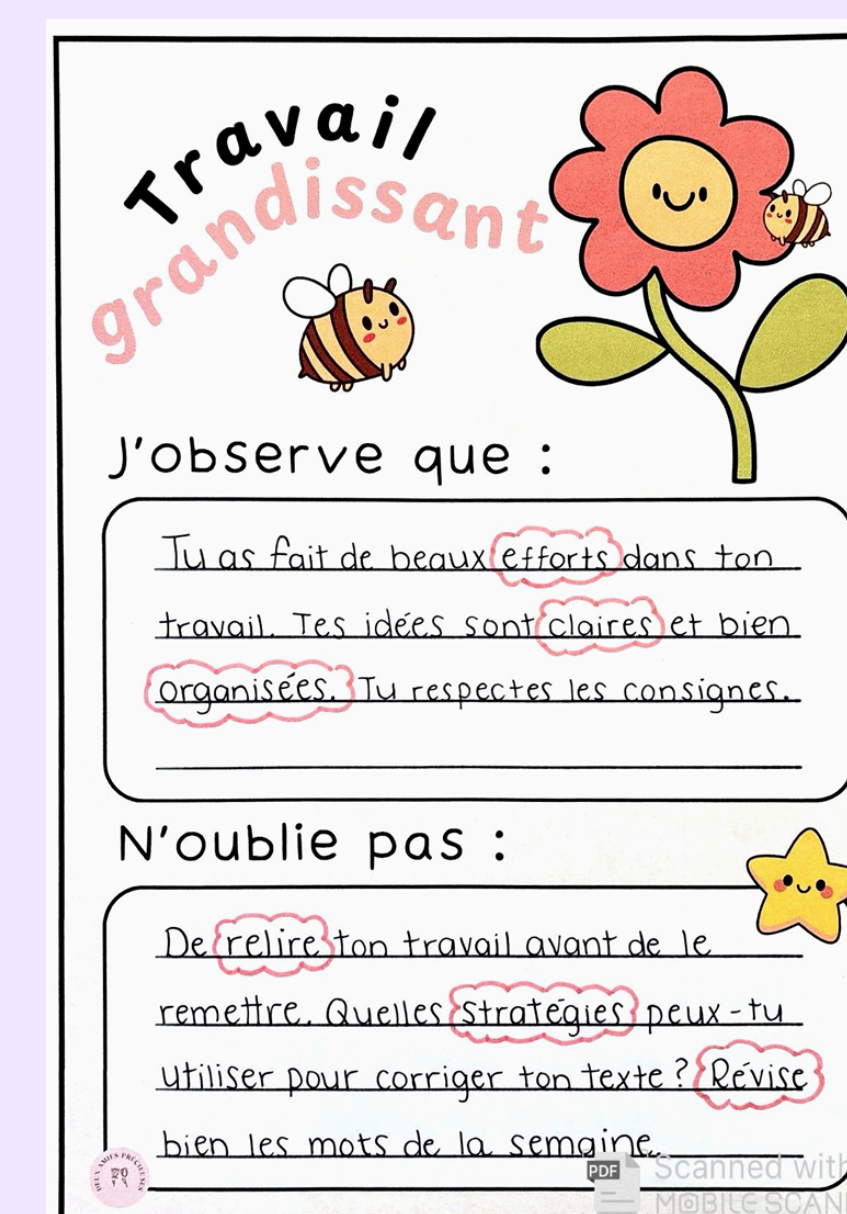
- M-P : 24 élèves de 2e année (CSSDL)
- Laura : 24 élèves de 5e année (CSSMI)
- A-P : 20 élèves de 1e année (CSSDA)
- Melina : 15 élèves de 6e année (CSSPI)



Méthodologie :

Recherche mixte → qualitative et quantitative

- Analyser les travaux des élèves durant l'entièreté du stage.
- Remplir un questionnaire construit à partir d'une échelle Likert.
- Fournir de la rétroaction à l'écrit et à l'oral (de types cognitif, métacognitif, affectif et méthodologique).
- Réaliser des discussions individuelles et en grand groupe.



Discussions :

Effets d'une rétroaction réfléchie :

- Une meilleure compréhension des attentes.
- Une amélioration progressive des travaux.
- Un réinvestissement des apprentissages.
- Une augmentation de l'autonomie.
- Une plus grande motivation à s'améliorer.

Limites :

- Le nombre d'élèves par classe.
- Le manque de temps.
- Les besoins diversifiés des élèves.
- Les capacités de mémoire limitées.
- Un réinvestissement parfois de courte durée.
- Une rétroaction trop vague ou trop complexe peut freiner l'élève.

Résultats :

Les élèves de 1e année ont mieux appliqué les apprentissages lorsque la rétroaction était simple, immédiate et accompagnée d'exemples concrets ou visuels. Ils avaient besoin d'un accompagnement fréquent pour comprendre ce qu'ils devaient améliorer. La rétroaction doit porter sur le fait que l'élève répond, ou non, aux attentes de la tâche.

Les élèves de 2e année ont démontré une meilleure application en français lorsqu'ils recevaient une rétroaction comprenant à la fois un élément positif et une piste d'amélioration concrète dans leur travail. En mathématique, la rétroaction est particulièrement pertinente lorsqu'elle s'appuie sur les traces laissées par les élèves (C1).

Les élèves de 5e année ont été capables de réinvestir les apprentissages lorsque la rétroaction incluait des pistes d'amélioration précises et des critères de réussite clairs. Ils ont aussi bénéficié de l'autoévaluation.

Les élèves de 6e année n'avaient initialement aucune idée de ce qu'était la rétroaction. Toutefois, ils ont démontré une plus grande autonomie dans l'application de leurs apprentissages lorsque celle-ci les amenait à réfléchir sur leurs stratégies et leurs erreurs. Ainsi, la rétroaction métacognitive a contribué à favoriser le transfert des apprentissages.

Perspectives pédagogiques :

Bien que la rétroaction favorise l'application des apprentissages, son efficacité dépend de la clarté des consignes, du moment où elle est donnée et de la capacité des élèves à la comprendre et à la réinvestir. De plus, la note en pourcentage ne doit pas être considérée comme une forme de rétroaction, surtout chez les plus jeunes, puisqu'elle demeure très peu signifiante.

Voici donc d'autres moyens pour approfondir la rétroaction.³

Rétroaction par les pairs : Elle permet de mieux comprendre les attentes en analysant le travail d'un autre élève et de les réinvestir.

Autoévaluation : Elle amène l'élève à réfléchir sur son travail et à cibler des pistes d'amélioration.

Portfolio : Il regroupe les travaux corrigés et les rétroactions pour visualiser les progrès réalisés.

Bibliographie :
1. Office québécois de la langue française. (2007). Rétroaction. Dans *Grand dictionnaire terminologique* (GDT). <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2096666/retroaction>
2. Office québécois de la langue française. (2001). Application. Dans *Grand dictionnaire terminologique* (GDT). <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8365591/application>
3. Winstone, N. E., Nash, R. A., Parker, M., & Rowntree, J. (2017). Supporting learners' agentic engagement with feedback: A systematic review and a taxonomy of recipience processes. *Educational Psychologist*, 52(1), 17-37. <https://doi.org/10.1080/00461520.2016.1207538>